

[Texte]

Taking the very conservative figure that one out of every ten women is battered, we may assume that at least 12,429 battered women need bed and shelter. On a very basic and simplistic count, there are 52 beds in two major locations across the island that must accommodate 12,429 battered women. And this figure does not include their children.

In the last three months, from May 1 to July 31, St. John's Transition House has referred 27 women and 48 children to Haven of Hope due to lack of space. However, the Haven of Hope was unable to accommodate all of them. During this same three-month period, 9 women and 12 children were placed on the waiting list. This meant that these women had to return to their homes and continue to be beaten while they waited for their safety. Thus, in 3 months 39 women and 60 children have asked for shelter that could not be provided to them. The situation is even worse for battered women and their children in rural Newfoundland, and especially in Labrador, where there is no place for them to go to escape.

The Canadian Charter of Rights, section 15.(1), guarantees that "every individual is equal before and under the law and has the right to the equal protection and equal benefit of the law". I think we need not point out the irony of this guarantee of equal protection as it applies to battered women.

The fact that women are battered points to their inequality in society. That this violence occurs at all toward any group of people—and it is always toward those with less power—is deplorable and unconscionable. Women are unequal before the law and in society as a whole. This inequality is demonstrated in many areas, which we feel are important and which impact on the group we represent. However, because of time constraints and because these issues have been presented before and will probably be heard here again today we are focusing on certain concrete issues that relate directly to battered women, out of which we hope some clear recommendations can be made and change can come.

Lack of adequate funding has contributed to an already deplorable situation. Presently Transition House in St. John's is operating on a less than adequate budget. If it continues to operate on this inadequate level of funding, basic house maintenance cannot continue and these 14 beds will be no longer available. Due to inadequate funding the Haven of Hope must charge a per diem rate to any woman who is not eligible for social assistance. This restricts a woman's options, because when she is trying to move out of a violent home she is in a position where she must save as much as possible for her eventual permanent accommodations.

To quote directly from one of the many briefs that have already been presented to the government, both federal and provincial governments:

funding for Transition Houses must be revised to reflect adequately their operational costs and the needs of the community. It is possible, for example, to develop estimates

[Traduction]

tions prudentes selon lesquelles une femme sur dix est battue, on peut tenir pour acquis qu'au moins 12,429 femmes battues auront besoin de logement. Par conséquent, si l'on veut être réaliste, il y a 52 lits dans les deux principales agglomérations de l'île, pour accueillir 12,429 femmes battues. De plus, ces données n'englobent pas leurs enfants.

Au cours des trois derniers mois, du 1^{er} mai au 31 juillet, la *Transition House* de St. John's a transféré 27 femmes et 48 enfants à *Haven of Hope* en raison du manque d'espace. Toutefois, *Haven of Hope* n'a pu tous les accueillir. Au cours de ce même trimestre, 9 femmes et 12 enfants ont été placés en liste d'attente. Cela signifie que ces femmes ont dû rentrer dans leur foyer et continuer à être battues en attendant de pouvoir être logées en toute sécurité. En fait, en 3 mois, on a dû refuser l'accueil à 39 femmes et 60 enfants. La situation des femmes battues et de leurs enfants dans les régions rurales de Terre-Neuve et, en particulier au Labrador, est encore plus grave puisqu'il n'y a aucun endroit où se réfugier.

Le paragraphe 15(1) de la Charte canadienne des droits stipule que «la loi ne fait acception de personne et s'applique également à tous et tous ont droit à la même protection et au même bénéfice de la loi». Je crois qu'il n'est pas nécessaire de souligner l'ironie d'une protection égale pour tous dans le cas des femmes battues.

D'ailleurs, le fait que les femmes soient battues fait ressortir l'injustice dont elles sont victimes dans la société. Il est déplorable et inacceptable qu'un groupe, quel qu'il soit, fasse l'objet de violence et c'est évidemment toujours les groupes ayant le moins de pouvoir qui en sont la cible. Les femmes ne sont pas traitées également devant la loi et dans la société de façon générale. Ces injustices se retrouvent dans de nombreux secteurs que nous jugeons importants et elles ont de graves répercussions sur le groupe que nous représentons. Cependant, compte tenu des limites de temps et puisque ces questions vous ont déjà été soumises et le seront probablement de nouveau aujourd'hui, nous nous pencherons sur certains aspects concrets directement reliés au problème des femmes battues et nous espérons que des recommandations claires pourront être faites de façon à ce que les choses changent.

L'insuffisance de fonds a aggravé une situation déjà navrante. À l'heure actuelle, la *Transition House* de St. John's survit malgré des ressources budgétaires insuffisantes, mais si la situation financière ne s'améliore pas, on ne pourra assurer l'entretien de base et les 14 lits qu'elle possède ne pourront plus être utilisés. En raison de problèmes financiers, *Haven of Hope* doit imposer un tarif quotidien aux femmes qui ne touchent pas de prestation d'assistance sociale. De telles mesures limitent les possibilités des femmes, car lorsqu'elles quittent un foyer où elles sont victimes de violence, elles doivent être en mesure d'économiser le plus possible de manière à trouver un logement permanent.

Comme on l'a mentionné dans de nombreux mémoires présentés aux gouvernements fédéral et provincial:

il faut repenser le financement des maisons de transition en fonction des coûts d'exploitation et des besoins de la collectivité. Il est possible, par exemple, de prévoir avec